

du 12 au 22 décembre 2007
au théâtre de Grammont
à Montpellier

mercredi 12 décembre à 19h
vendredi 14 décembre à 14h30
dimanche 16 décembre à 16h
mardi 18 décembre à 19h
jeudi 20 décembre à 19h
samedi 22 décembre à 19h

durée 50 mn

Rencontre avec l'équipe artistique
jeudi 20 décembre 07 à l'issue de la représentation

Bureau de location – Hall de l'Opéra Comédie, Montpellier
04 67 99 25 00

Adultes : tarif général : 15 € / réduit : 13 €
Enfants (- de 12 ans) : 7€



Théâtre des Treize Vents
centre dramatique national
du languedoc-roussillon
montpellier

Cendrillon

conte de fées

12 au 22 décembre 07
théâtre de Grammont

spectacle à voir en famille à partir de 8 ans
extraits de l'opéra
de Jules Massenet
mise en scène Jean-Claude Fall

scénographie Gérard Didier
lumières Martine André, Jean-Claude Fall
costumes Marie Delphin
son Serge Monségu
avec Nathalie Nicaud
Elodie Tisserand
Emmanuelle Zoldan
piano Emmanuel Normand
production Théâtre des Treize Vents -
CDN de Montpellier Languedoc-Roussillon
coproduction Opéra National
de Montpellier Languedoc-Roussillon

04 67 99 25 00
www.theatre-13vents.com

photos: emmanuel gauthier - production: elisabeth ruyssiger



Cendrillon conte de fées

extraits de l'opéra de **Jules Massenet**

livret **Henri Cain**

mise en scène **Jean-Claude Fall**

scénographie **Gérard Didier**

lumières **Martine André, Jean-Claude Fall**

costumes **Marie Delphin**

son **Serge Monségu**

avec

Elodie Tisserand, soprano, *Cendrillon*

Nathalie Nicaud, soprano colorature, *La fée*

Emmanuelle Zoldan, mezzo soprano, *Le prince*

piano **Emmanuel Normand**

études vocales **Luc Terrieu**

production Théâtre des Treize Vents - CDN de Montpellier Languedoc-Roussillon
coproduction Opéra National de Montpellier Languedoc-Roussillon

spectacle à voir en famille à partir de 8 ans

création Saperlipopette, voilà Enfantillages ! 2007



photo Marc Ginot

Acte I

CENDRILLON

Ah ! Que mes sœurs sont heureuses !

Pour elles c'est chaque jour
nouveau plaisir...

Elles n'ont pas le temps
de former un désir...

Et le bonheur aussi

je crois les rend plus belles !

Elles vont à la Cour ! Ce bal !

On y viendra de toutes les provinces...

Entourant le trône royal,

Tous les seigneurs seront
au moins marquis ou princes...

Et mes sœurs seront là,
tandis que moi, je rêve,

Et j'ai tort, ces rêves-là font mal !

Ma besogne est là qu'il faut que j'achève...

Reste au foyer, petit grillon,

Résigne-toi, Cendrille...

Car ce n'est pas pour toi que brille

le superbe et joyeux rayon...

Ne vas-tu pas porter envie au papillon

A quoi penses-tu, pauvre fille ?

Résigne-toi ! Travaille, Cendrillon !

La fée
Ah ! Douce enfant, ta plainte légère
Comme l'haleine d'une fleur,
Vient de monter jusqu'à mon cœur...
Ta marraine te voit et te protège.
Ah ! Espère !

Cendrillon, livret, extrait

Cendrillon

Une jeune fille rêve. Elle rêve de fées, de baguette magique, d'une vie transfigurée, d'un prince vraiment charmant.

Elle rêve et s'enfonce de plus en plus loin dans son rêve jusqu'à se perdre dans la forêt.

Elle rêve de se trouver elle-même au fond de cette forêt et par là d'être enfin à même d'aimer et d'être aimée. Cette adaptation de la **Cendrillon** de Jules Massenet se présente comme un petit récit initiatique. Une rêverie. En un mot : un conte.

Jean-Claude Fall

Dans cette adaptation de ce bijou dont Massenet avait le secret, nous avons choisi de montrer trois facettes ou trois personnages : Cendrillon la pauvre, le Prince charmant l'esseulé, et la fée qui leur joue des tours mais dessine de sa baguette magique les rites initiatiques destinés aux amoureux.

Nous donnons ainsi une place d'honneur aux mouvements de l'âme des héros, qui passent de la souffrance au bonheur, de la quiétude à l'inquiétude et de l'esclavage à la liberté...

Elodie Tisserand

l'histoire

Cendrillon est seule et tente d'oublier son pauvre sort alors que dehors, tout rayonne et se prépare au bal du roi. Elle s'endort. La fée surgit, sa marraine, qui, de sa voix légère et virevoltante, appelle les éléments de la nature à venir l'aider à transformer Cendrillon en princesse pour le bal. Cendrillon se réveille et éclate de joie en se voyant ainsi habillée d'or, remercie très fort sa marraine et part...

Au palais, le prince se lamente : « cœur sans amour, printemps sans rose... ».

Nous sommes au bal et nos deux héros se rencontrent et fusionnent dans un duo d'amour. Jusqu'aux 12 coups de minuit...

De retour, Cendrillon, haletante, décrit sa course et sa peur de manquer à la promesse faite à sa marraine de rentrer à temps. C'est le retour au réel ; la solitude, son père qui l'abandonne à la merci de la méchanceté de ses sœurs et de sa belle mère. Abattue, elle décide de s'en aller et de mourir sous le chêne des fées dans la forêt. Le Prince, lui aussi a pris la fuite dans cette forêt.

Mais la fée leur joue un tour : elle dresse entre eux un mur imaginaire afin qu'ils ne puissent se voir. Ainsi, chacun entendant la plainte de l'autre, ce sont les voix, le prolongement de leurs âmes, qui se reconnaissent et non les visages, l'extérieur. Une fois soumis à cette épreuve, les deux personnages retournent à nouveau dans le monde des humains. « Etait-ce un rêve ou était- ce bien là mon amour ? ».

Enfin, le Héraut vient annoncer que le prince invite toutes les jeunes filles à essayer la pantoufle de verre perdue par l'inconnue du bal. « Mon rêve était donc vrai ! » s'exclame Cendrillon.

Acte II

LE PRINCE CHARMANT

Allez, laissez-moi seul avec mes ennuis...

Cœur sans amour, printemps sans roses !

Pour moi tous les jours sont moroses.

Et moroses sont toutes les nuits !

Pourtant de doux frissons

glissent par tout mon être...

Cœur sans amour, printemps sans roses !

Si, me tendant les bras,

je la voyais paraître,

Celle qui veut mon âme, enivré, radieux,

Je lui dirais dans mon ivresse :

je suis à toi.

Prends ma jeunesse,

De nous l'amour fera des Dieux !

Mais je vis triste, et seul,

le cœur brisé d'ennuis...

Et moroses sont toutes les nuits !

Ah ! Si je la voyais... Oubliant la grandeur,

Dédaigneux des richesses,

du trône je prendrais

En pitié la splendeur,

pour ne plus rien goûter

Que nos chères tendresses !

Les personnages

- En écrivant le rôle de la Fée pour une soprano colorature, Massenet se conforme à une certaine tradition qui consiste à utiliser ce type de voix pour caractériser des personnages irréels. (...) Les vocalises dans le suraigu sont l'apanage des personnages féminins étrangers à notre monde : les femmes réelles, humaines et civilisées n'ont pas une voix comme celle-là.
- Cendrillon est dotée d'une voix légère, qui convient à une jeune fille.
- Une des particularités de la partition de Massenet réside dans le fait que le Prince charmant, dont on pouvait s'attendre à ce qu'il soit interprété par un ténor, est écrit pour un soprano. Il s'agit donc d'un rôle travesti, dans la lignée du Chérubin des Noces de Figaro. (...) Il s'agit toujours d'un adolescent, d'un jeune homme à mi-chemin entre le monde de l'enfance et celui des adultes.

Claire Collart, *Cendrillon, un conte de fées à la Belle Epoque*, Janvier 2003, extraits

Jules Massenet

Né à Saint Etienne en 1842 et mort à Paris en 1912, Massenet est l'un des plus significatifs représentants de l'esprit français dans l'art musical du XIXème siècle, par ses qualités d'élégance, de finesse, de clarté, de charme et de grâce. Les interprètes d'aujourd'hui s'accordent à dire combien chanter Massenet leur est agréable du fait de la parfaite adéquation de sa musique aux capacités vocales, aux tessitures. Il s'est attaché à traduire toutes les inflexions de la langue française, et de ce fait la ligne mélodique semble souvent issue de la prosodie. Enfin, son sens théâtral et son goût pour les couleurs orchestrales lui ont permis de créer des oeuvres d'une grande efficacité dramatique. Pour toutes ces raisons, il est quasi incontournable pour qui souhaite aborder l'opéra français.

www.jules-massenet.com, extrait

Jules Massenet remporta un succès international avec ses opéras *Manon* et *Werther* et c'est à l'apogée de sa notoriété que Henri Cain lui proposa le sujet féerique de **Cendrillon**. Faire un opéra à partir du conte de Perrault, l'idée n'était pas nouvelle. La **Cenerentola** de Rossini, caractérisée par son style quotidien et son humour typiquement italien de l'opéra buffa, connaissait déjà depuis 1822 un fort succès.

Contrairement à l'oeuvre de Rossini, **Cendrillon** de Jules Massenet contient tous les éléments du conte de fées et renoue avec la dimension magique du conte de Perrault : l'histoire d'une misérable, inconnue et malheureuse jeune fille qui est découverte et enfin célébrée...

Il fut créé à l'Opéra Comique en 1899.

la musique

Quand on consulte les rares brouillons conservés de Massenet [chaque élément se trouve à sa place] comme le fruit d'un travail d'épure impitoyable pour ne garder que l'essentiel, toujours plus simple que le premier jet. Cela saute aux yeux dès qu'on ouvre la partition piano-chant d'un de ses opéras ; celle de *Cendrillon* si l'on veut. On n'y rencontre le plus souvent, dans la partie de piano, qu'une écriture à deux (ou trois) voix et des accords de quatre sons, rarement plus. Autrement dit pas une note de trop et peu de redoublements : rien que les notes nécessaires pour que cela sonne, et l'on se rend compte que ça sonne déjà très bien au piano.

Comme la plupart des compositeurs lyriques de son temps, Massenet écrivait d'abord une esquisse piano-chant mais, à la différence de ses confrères, il pouvait publier la sienne en l'état car tout l'orchestre s'y trouve en puissance sous une forme pianistique (...).

Ce souci de clarté dans l'écriture mélodique et harmonique, aussi visible qu'audible – et qui correspond précisément à la plupart des sujets choisis par Massenet, *Cendrillon* étant sans doute l'un des plus lumineux – trouve sa correspondance dans l'architecture : qu'il s'agisse du plan tonal qui, rien qu'à suivre les changements d'armure, dévoile l'articulation des situations, ou de la forme des airs (ABA' le plus souvent). Massenet travaille aussi beaucoup avec les (pseudo) symétries, c'est-à-dire l'asymétrie contrôlée, les retours faussement périodiques, les couplets qui se muent en refrain dans des formes rondo en perpétuelle mutation, etc.

Gérard Condé, in Programme Opéra du Rhin, 2003, extrait

CINDERELLA
CENDRILLON

(pensively) (pensive)
mf

Ah! But my sis - ters are
Ah! que mes sœurs sont heu .
Plus lent.
Piu lento.

dol. *mf*

dim. *più f*

hap - - - py! No du - ty, but some new pleasure ev'ry day...
- rea - - - ses! Pour et - les c'est cha. que jour nouveau plaisir...
Piu animato.
Plus animé.



© photo Marc Ginot

le décor

L'image du conte

Les dessins et peintures qui accompagnent les contes dans toutes les cultures écrites font toujours rêver. C'est un monde imaginaire qui s'ouvre sous le regard fasciné de l'enfant.

Pour moi, vers l'âge de 10 ans, je m'émerveillais des gravures de Gustave Doré illustrant aussi bien les contes de Perrault que Don Quichotte ou Rabelais. Magnifique Chat Botté en costume de mousquetaire avec sa souris pendue à la ceinture...

C'est un peu l'esprit de ces gravures de Gustave Doré que j'ai souhaité retrouver en proposant comme image de décor, imprimées sur tulle, des photographies noir et blanc de lieux réels, mais qui inversées en vues négatives, tendent à devenir imaginaires comme si l'on passait du visible à l'invisible, du réel à son double : l'espace du rêve, le lieu du conte.

Gérard Didier

les costumes



Les costumes servent le jeu des apparitions et transformations dans le spectacle en cela qu'ils sont déclinés en noir et blanc, rehaussés d'éclats de lumière, de scintillements et d'argent.

Ainsi, la fée est vêtue d'une somptueuse robe de velours noir, entièrement pailletée de strass et sequins d'argent, et Cendrillon, petite souillon vêtue d'une blouse grise, se retrouve parée d'une splendide robe de lumière coupée dans un lamé aux reflets d'argent...

Marie Delphin



Acte III

LE PRINCE CHARMANT

Pauvre femme inconnue,

Doux ange de bonté

Dont un enchantement me dérobe la vue,

Je te bénie ! Je te bénie,

Pauvre femme inconnue !

CENDRILLON

Pitié pour lui !

CENDRILLON ET LE PRINCE CHARMANT

Ayez pitié ! Bonne marraine (Puissante Reine) !

Je vous implore à deux genoux !

LE PRINCE CHARMANT

Suis-je assez malheureux !

Mais celle que j'aime est si belle

Que tu dirais, voyant ses yeux :

Pas une étoile n'étincelle

Plus pure au firmament des cieux !

Asservissant la terre et l'onde,

Pour la revoir et la chérir,

Pour la reconquérir,

je soumettrai le monde !

CENDRILLON

Vous êtes le Prince charmant !



Illustration de Gustave Doré pour *Cendrillon*

Moralité

Pour engager un cœur, pour en venir à bout,
la bonne grâce est le vrai don des fées ;
Sans elle on ne peut rien, avec elle on peut tout.

Perrault

L'équipe de création

Jean-Claude Fall

Directeur du Théâtre de la Bastille de 1982 à 1988
Directeur du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis de 1989 à 1997
Directeur du Théâtre des Treize Vents - Centre Dramatique National
de Montpellier - Languedoc-Roussillon depuis le 1er Janvier 1998

Après avoir été directeur de compagnie, Jean-Claude Fall fonde en 1982 le **Théâtre de la Bastille**. Il le dirigera jusqu'en 1988, consacrant ce lieu à la création et l'émergence théâtrale et chorégraphique. En 1989, il est nommé directeur du **Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis** où il décide d'accueillir des compagnies en résidence. Depuis 1998, il dirige le **Théâtre des Treize Vents**. Il crée au CDN une troupe de comédiens permanents (sept, aujourd'hui) et accueille également une compagnie en résidence. Il met en place 2 festivals, l'un consacré aux écritures contemporaines *Oktobre*, et le second, destiné au jeune public *Saperlipopette voilà Enfantillages !*.

Depuis 1974, date de sa première création (avec Philippe Adrien), Jean Claude Fall a mis en scène une soixantaine de spectacles pour le théâtre et l'opéra. Ses choix de textes favorisent le débat historique et de société, sa démarche artistique s'attache à la responsabilité de la prise de parole publique qu'est la représentation. Au théâtre, en dehors de quelques incursions du côté du répertoire classique (Sénèque et Shakespeare), il privilégie les textes du 20^{ème} siècle. Il met en scène, entre autres, des œuvres de Maxime Gorki, Franz Kafka, Tennessee Williams, Heiner Müller, Bernard Chartreux et Jean Jourdheuil. En 1982, il est le premier à porter à la scène un texte de Jean-Luc Lagarce : **Le voyage de Mme Knipper vers la Prusse orientale**. Il monte le très beau **Still life** d'Emily Mann (création Avignon 1984), plusieurs pièces de Peter Handke dont **Par les villages** en 1988. Plus récemment, il met en scène : Jon Fosse, Felix Mitterer (création en France en 2003), Emmanuel Darley.

Cependant, ses auteurs « de cœur » restent : Tchekhov (il a monté **Ivanov**, **Platonov**, **Les Trois sœurs** qu'il met en scène en 1990 puis en 2000, **Oncle Vania**), Samuel Beckett (**Fin de partie** en 2000 et 2006, **Comédie**, **Pas moi**, **Têtes mortes**, **Textes pour rien**, **Pas là**, **Dis Joe**) et enfin Bertolt Brecht (**Grand'peur et misère du IIIème Reich**, **L'exception et la règle**, **Le Procès de Jeanne d'Arc**, **l'Opéra de quat'sous**, **La Décision** - création en France, Avignon 2002 -, **Jean la Chance** - création en France mars 2006).

Pour l'opéra il a monté **Werther** de Massenet, **Ondine** de Daniel Lesur, **Mitridate** et **Le devoir du premier commandement** de Mozart, **L'écume des jours** Opéra d'après Boris Vian, **Obéron** de Carl Maria Von Weber, **Armida** et **Semiramis** de Rossini, **Dédale** de Hugues Dufour et **Luisa Miller** de Verdi.

Elodie Tisserand

Soprano

Depuis sa sortie du Conservatoire d'Art Dramatique, elle mène de front sa carrière théâtrale dans un répertoire contemporain (R.W. Fassbinder, T. Bernhard) et des études de chant.

Parallèlement à des engagements dans des comédies musicales (Institut Français de San Francisco - Centre Rachi, Paris), elle continue sa formation théâtrale avec Niels Arestrup, P. E. Heynmann et à Moscou avec Boris Rabei, participe à un atelier dirigé par G. Aperghis.

Elle fait ses débuts dans la chanson française au Théâtre Déjazet de Paris en première partie du récital d'**Anna Prucnal Vent d'Est** et auprès d'**Anne Sylvestre** (Auditorium des Halles, Paris).

Elle interprète le rôle de *Polly* dans la mise en scène de **Jean-Claude Fall** de **l'Opéra de Quat'sous** de B. Brecht, musique de Kurt Weil. La tournée dure 3 ans.

Sa carrière prend un tournant décisif lorsqu'elle assiste à la master class que **Peter Elkus** donnait au Théâtre des Champs Elysées en 1997. Cette rencontre l'amène à se diriger vers le chant lyrique.

Elle interprète depuis les rôles de la *Sorcière* de **Didon et Enée** de Purcell, de *Giannetta* dans **l'Elixir d'Amour** de Donizetti, mis en scène par **Gabriel Bacquier**, à l'Académie de Monaco et de *Vénus* dans **Orphée aux Enfers** de J. Offenbach, mis en scène par **C. Mirambeau**, direction musicale **S. Bernardini**, au Théâtre des variétés de Monaco.

Emmanuelle Zoldan

Mezzo soprano

Artiste plasticienne diplômée de la Faculté de Lettres se destinant à l'enseignement, elle fait le choix de ne se consacrer qu'au chant lyrique et étudie le chant au Conservatoire d'Aix en Provence où elle obtient son Prix à l'unanimité en 2004.

Elle se perfectionne à l'art scénique avec l'Atelier Lyrique du Conservatoire et participe au spectacle intitulé **Trois morts de Didon** d'après Purcell, Campra et India donné dans le cadre du Festival Durance-Lubéron.

En complément de l'enseignement qu'elle reçoit au Conservatoire, elle étudie le chant polyphonique au sein de l'ensemble vocal professionnel « Ad Fontes Cantorum » dirigé par Jan Heiting.

Suite à une rencontre avec le compositeur Georges Bœuf, elle enregistre et interprète plusieurs créations de Jean-Louis Clot dont **La soufflerie avec grand régulateur central**, et entre autres, interprète à l'Opéra de Marseille le rôle de *Thisbé* dans **Cenerentola** de Rossini dans une mise en scène de Charles Roubaud sous la direction de Dominique Trottein, chante la **Suite liturgique** de Jolivet, dirigée par Jan Heiting.

Admise au concours d'entrée du Centre National d'Insertion Professionnelle d'Art Lyrique de Marseille, elle y perfectionne son répertoire de mezzo-soprano notamment dans les rôles de travestis : *Cherubino* dans **Les nozze di Figaro**, *Hansel*, *Orlofsky* dans **La chauve-souris**, *Siebel* dans **Faust** ou *Stefano* dans **Roméo et Juliette**, mais aussi *Zerlina* dans **Don Giovanni**, *Magda* dans **Le Consul** de Menotti auprès de Mady Mesplé, Yvonne Minton et Tom Krause.

En 2006, elle est engagée pour incarner *Clarisse* dans **Il Mondo della Luna** de Haydn dans une mise en scène de Richard Martin au Théâtre Toursky, chante la partie mezzo de la **Grande Messe en Ut** de Mozart à l'occasion du Festival de Musique Sacrée de Marseille et incarne *Cupidon* dans **Orphée aux Enfers** d'Offenbach sur la scène de l'Opéra de Marseille dans une mise en scène de Y. Coudray, direction D. Trottein.

Nathalie Nicaud

Soprano colorature

« C'est dans une église de Champagne que Nathalie Nicaud me fit la grâce de créer en avril 1999, une des rares messes composées en cette fin de siècle (par Thomas Bloch). L'assistance éblouie découvrit alors les multiples facettes du talent de celle qui peut être colorature ou soprano lyrique, qui peut chanter des créations de jeunes compositeurs (Eric Lebrun, Christophe Back, Tony Bruneau...), braver les difficultés techniques, monter sur scène pour Les Contes d'Hoffmann, Les Dames de la halle d'Offenbach, Le Barbier de Séville de Rossini, Carmen de Bizet, Les Noces de Figaro de Mozart, Le Jongleur de Notre Dame, Cendrillon de Jules Massenet... donner des récitals lyriques et liturgiques : Stabat Mater de Pergolèse, de Boccherini, Vêpres Solennelles d'un confesseur, Exsultate, jubilate, Requiem de Mozart, Stabat Mater, Nelson Messe de Haydn, Gloria de Vivaldi, Requiem de Fauré, Magnificat, Cantate, Messe en siii de Bach, Gallia de Gounod, Messe en sol de Schubert, Carmina Burana de Carl Orff... avec une élégance, une régularité, une souplesse chatoyante, des aigus filés et un médium épanoui... »*

Les concours obtenus (Concours Internationaux Léopold Bellan, Concours UFAM de Paris, Concours d'Opérette de la ville d'Orange, Concours de la voix d'Or de Montpellier), ainsi que les professeurs qui la font travailler (Master Class de Térésa Zylis-Gara, Jeanine Reiss, Peggy Bouveret professeur au CNSM de Paris, Gabriel Bacquier) parlent en faveur de cette voix qui dévoile un talent exceptionnel, un instinct sûr, des couleurs et nuances étonnantes ainsi qu'une capacité à s'adapter à tous les répertoires.

Formée au Conservatoire National de Montpellier dans la classe Jean Angot et devenue depuis ambassadrice lyrique de cette même ville, encouragée par le Maestro Pinchas Steinberg, Nathalie Nicaud se veut au service de la musique, passionnément, par l'émotion. Elle vient d'enregistrer un disque "Notre-Dame" qui retrace cinq siècles de musique mariale. Un deuxième CD est en préparation, qui tissera des ponts entre voix et orgues, bandonéon et quatuor...»

Emmanuel Normand

compositeur et musicien

De 1985 à 2005, après ses études générales, fait des études musicales au CNR de Grenoble (Médaille d'or de formation musicale, Médaille d'or à l'unanimité de piano, Prix de perfectionnement de piano, Médaille d'or d'accompagnement - classe de MC Milan, Médaille d'or à l'unanimité et prix Sacem de contrepoint et fugue - classe de F. Luzignant, Médaille d'or à l'unanimité et prix SACEM d'harmonie - classe de F. Luzignant), au CNSM de Lyon (DNESM d'accompagnement, mention Bien, classe de M. Tranchant), au CNR de Montpellier (étude du basson et expérience d'orchestre).

Obtient en 1995 la licence de musicologie de l'Université de Lyon.

Reçoit en 1997 le diplôme d'état d'accompagnement, et en 2003 devient titulaire de la Fonction Publique Territoriale (grade d'assistant spécialisé).

Entre 1996 et 2005, il est accompagnateur au CNR de Grenoble, à l'ENM de Mâcon (danse), au CNSMD de Lyon (danse), au CNR de Montpellier, et en 2007, il est chef de chant de la classe de Françoise Péto à l'ENM de Montreuil/bois.

Il fait divers récitals chant et piano, notamment au festival « Saou chante Mozart » dans la Drôme, à Grenoble (salle Messiaen), à Lyon (Embarcadère) au Festival du Peillard (Isère), à Avignon (Musée Calvet) concert « Poésie-Peinture-Musique », au Festival de musique sacrée de Céret dans les Pyrénées Orientales « récital Schumann, Schubert, Wolf », au Château de Lavérune dans l'Hérault « récital Ravel, Guastavino » (flûte, chant, piano), à Sète « récital Brahms, Duparc » (violon, cor, chant, piano).

Il est clavier d'orchestre et accompagne au piano **La rose blanche** de Zimmermann à l'Opéra de Lyon, **Desert Music** de Steve Reich avec l'orchestre des Pays de Savoie, **Mass** de Bernstein avec l'orchestre Attacca au Palais des Congrès d'Aix les Bains, continuo clavecin **Didon et Enée** de Purcell, ENM de Montreuil, O. Holt.

Ses Editions musicales

- réductions d'orchestre : **Salve Regina** d'Alessandro Scarlatti, Editions Symétrie, 2000 ; **Falstaff** de Salieri, Editions Symétrie, 2003

- composition : **Espagnolades** pour basson et piano, Editions IMD-Paris, 2005.

"Cendrillon" : voix de fées et lumières magiques

Création du Théâtre des Treize Vents pour cette dixième édition du festival Saperlipopette, *Cendrillon*, conte de fées marque le retour de Jean-Claude Fall à la mise en scène lyrique. Exercice qu'il n'avait plus pratiqué depuis 2000, et sa *Luisa Miller* de Verdi. Cette fois, il s'agit donc de l'opéra-comique de Jules Massenet (créé en 1899) mais dans une version resserrée, pour un piano et trois voix.

D'un strict point de vue musical, le travail effectué par le pianiste Emmanuel Normand, la soprano Elodie Tisserand (*Cendrillon*), la mezzo soprano Emmanuelle Zoldan (le prince) et la soprano colorature Nathalie Nicaud (la fée) s'avère d'une qualité en tous points remarquable. L'excellent trio de chanteuses fait honneur à la beauté de la partition de Massenet,

sans jamais sacrifier la clarté de la diction, indispensable à la bonne compréhension du texte. Une mention particulière à Nathalie Nicaud dont les acrobaties vocales sont, à l'image de son personnage, d'une grâce féerique !

Une magie que l'on retrouve dans les somptueux éclairages signés Jean-Claude Fall et Martine André, et la subtile scénographie de Gérard Didier. Les décors (un intérieur, une vue d'un château et une forêt en négatif photo) sont imprimés sur des écrans de tulle, plus ou moins opaques en fonction des lumières. L'apparition de la fée en transparence est, à ce titre, sans doute le plus bel instant de cette création. Un rêve scintillant dans un halo de poussières d'étoiles.

Reste qu'en resserrant l'intrigue de *Cendrillon* sur ses trois personnages emblématiques,

le spectacle se prive de la rosse belle-famille de l'héroïne et la cour du roi ; autrement dit, de son versant le plus drolatique et caricatural.



La fée Nathalie Nicaud. Ph. M. G.

Rien, donc, pour contrebalancer les lamentations d'une beauté solitaire sur sa couche, puis celles, entrelacées, d'amoureux insatisfaits. Mal luné, on finira par voir dans les premières une préfiguration des jérémiades égocentriques de Bridget Jones et, dans les secondes, des roucoulades romantiques outrageusement sérieuses.

Bien luné, on se demandera plus raisonnablement si ce conte, à la thématique finalement plus adolescente qu'enfantine, convient, comme annoncé, aux enfants dès l'âge de 7 ans. Pour notre part, on le conseillera donc plutôt à leurs grands frères et grandes sœurs de plus de 11 ans. Mais on le conseillera ! ●

J. Be

► Aujourd'hui, à 19 h, théâtre d'O, domaine d'O. 3,50 €. 04 67 99 25 00.

▶▶ L'AFFICHE

ÉLODIE TISSERAND
chante
"Cendrillon" de
Jules Massenet,
avec Nathalie
Nicaud et
Emmanuelle
Zoltan, dans une
mise en scène de
Jean-Claude Fall.
Au festival
Saperlipopette,
samedi 5 et
dimanche 6 à 14h,
mercredi 9 à 19h
au théâtre d'O.
04 67 99 25 00.
Entrée : 3,50 €.



Opéra pour enfants. Des extraits de "Cendrillon" de Jules Massenet, sont une bonne occasion de faire découvrir l'opéra aux enfants et à leurs parents. C'est au festival "Saperlipopette voilà **Enfantillages**" ce week-end.

L'opéra, *a priori*, ça peut sembler barbant pour les mômes. Mais peut-être pas quand il raconte une histoire qu'ils aiment, comme Cendrillon. Jean-Claude Fall, le directeur du théâtre des Treize Vents, met en scène des extraits de la *Cendrillon* de Jules Massenet dans le cadre du festival *Saperlipopette voilà Enfantillages*. Avec trois chanteuses - Élodie Tisserand, Nathalie Nicaud, et Emmanuelle Zoltan - et un pianiste, Emmanuel Normand. "C'est une dimension idéale pour introduire l'opéra dans le festival, une version légère avec les personnages principaux, Cendrillon, la fée et le Prince charmant, explique le metteur en scène. Les enfants sont fascinés par le chant et ils n'ont pas souvent l'occasion de l'entendre réellement en direct. Là, on leur propose un spectacle de haut niveau, un

vrai opéra, avec une histoire qu'ils connaissent." En 50 minutes maximum. En plus, la *Cendrillon* de Massenet est un petit bijou qui a eu un succès foudroyant à sa création en 1899. Puis l'œuvre est tombée dans l'oubli, peut-être occultée par la *Cenerentola* de Rossini qui tournait depuis 1822. L'opéra composé par Jules Massenet est plus proche du conte de Perrault que le dessin animé de Walt Disney: "Ce n'est pas une histoire à l'eau de rose, mais celle d'une enfant qui n'a rien et qui rêve d'une vie meilleure. L'attente du Prince charmant est parfois une souffrance. On peut perdre beaucoup de temps à l'attendre." Cet opéra, version courte, est à découvrir à partir de 7 ans, avec ses parents.

GHISLAINE ARBA-LAFFONT